

LE VERRE.
AU-DELÀ DE
LA MATIÈRE

LES
COLLECTIONS
DU CIRVA

24.04.2026
03.01.2027

INTRODUCTION

Créé en 1983 à l'initiative du ministère de la Culture de France, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est une utopie créative. Ce laboratoire a pour objet d'étude le verre et se situe à la croisée entre les arts visuels, le design et les métiers d'art avec, au départ, des ambitions industrielles.

Le Cirva accueille en résidence des artistes venu-es du monde entier qui ne connaissent pas le travail du verre. Ils et elles viennent à la rencontre d'une expertise détenue par des équipes spécialisées en technique, en chimie et en ingénierie, grâce auxquelles la matière épouse le contour de leurs rêves. Il en découle des projets aux dimensions aussi bien techniques que conceptuelles.

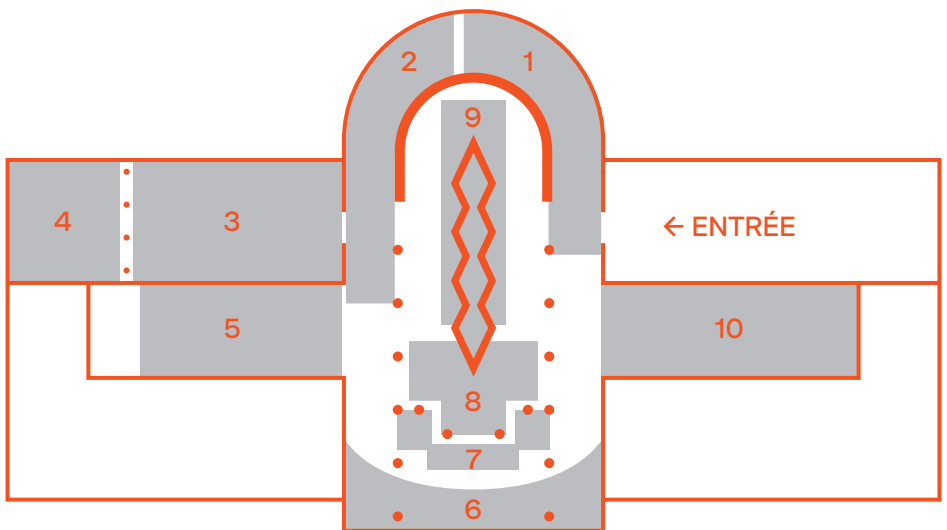
En 1986, ce centre d'art atypique est installé à Marseille, dans une ancienne manufacture du quartier de La Joliette. Entourée d'une mezzanine, sa grande nef centrale est rythmée par les masses des fours, les lignes verticales des différents conduits d'aération et des luminaires.

Cette rétrospective de la collection du Cirva propose une découverte des projets de recherche qui portent une vision contemporaine sur une matière travaillée depuis des millénaires. Elle fait dialoguer design et arts visuels par différentes thématiques, dans une approche transdisciplinaire, à l'image du Musée Ariana, qui en tant que "musée suisse de la céramique et du verre" vise à diversifier le regard que nous portons sur notre époque au travers des œuvres.

CHRONOLOGIE

- 1^{er} AVRIL 1982** Inauguration de l'exposition *New Glass – Verriers français contemporains : art et industrie* au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Jack Lang, ministre de la Culture en France, confie au céramiste et enseignant Jean Biagini une mission d'étude et de réflexion pour la création d'un centre de formation et de recherche artistique.
- 28 OCTOBRE 1983** Création du « Centre international du verre » à Aix-en-Provence, à l'initiative d'artistes, de représentant-es du monde économique, d'institutions culturelles et universitaires, et du ministère de la Culture.
- MAI 1984** Début de l'activité du Cirva. Il est dirigé par Evert Endt, Jean-Michel Grau et Yan Zoritchak.
- 1^{er} FÉVRIER 1985** Françoise Guichon est nommée directrice du Cirva.
- JUIN – 11 JUILLET 1986** Déménagement et inauguration du Cirva à Marseille. Le « A » de l'acronyme « Cirva », qui désignait auparavant son implantation à Aix-en-Provence, renvoie désormais au « A » d'Arts plastiques.
- 1987 – 1989** Le Centre national des arts plastiques initie le projet de commande publique « 30 vases pour le Cirva ».
- 1988 – 1989** Recherches du peintre Pierre Soulages au Cirva pour la mise au point d'un verre nouveau dans le cadre de la commande publique des vitraux de l'Abbaye Sainte-Foy de Conques (1986-1994).
- 1992 – 1993** Le designer Gaetano Pesce réalise au Cirva une étude pour deux lustres destinés au Palais des Beaux-Arts de Lille.

- 31 MARS 1995** L'Institut national de la propriété industrielle délivre à Gaetano Pesce et au Cirva un brevet protégeant l'invention de la technique "Mistral" : « un procédé de projection de particules de verre à haute température ».
- 1999** Prototypage au Cirva des perles du *Kiosque des noctambules*, une bouche de métro située place Colette (Paris) conçue par Jean-Michel Othoniel.
- 2001** Prototypage et suivi de projet pour les éléments en verre du luminaire réalisé dans le cadre de l'exposition Pierre Huyghe au Pavillon français de la 49^e Biennale de Venise, avec la participation de l'artiste Philippe Parreno et du studio graphique M/M.
- 31 MAI 2010** Isabelle Reiher est nommée directrice du Cirva.
- 2011** Partenariat avec la Design Parade de Hyères (département du Var). Les lauréats du Grand Prix du concours organisé par la Villa Noailles sont invités au Cirva pour une résidence de recherche aboutissant à la création d'un vase.
- 20 SEPTEMBRE 2019** Stanislas Colodiet est nommé directeur du Cirva.
- 2023** Le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille, commande à l'artiste Mathilde Rosier l'œuvre *Champ de visions* : des dizaines d'œil-graines en verre sont semés sur la façade des réserves du musée.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

- 1 L'ORIGINE DU VERRE
- 2 DÉSAPPRENDRE CE QUE NOUS SAVONS, RÉINVENTER
CE QUE NOUS CROYONS CONNAÎTRE
- 3 UNE MATIÈRE CHAOTIQUE
- 4 LE DESTIN DES OBJETS
- 5 UNE MATIÈRE MYSTÉRIEUSE
- 6 PROTHÈSES ET GREFFES
- 7 CONTENIR ET OBSERVER LE MONDE
- 8 LA QUATRIÈME DIMENSION DU VERRE
- 9 DONNER FORME AVEC LE FEU
- 10 LE MYSTÈRE DU *PETIT ANGE ROUGE DE MARSEILLE*

Les récits mythiques de l'origine du verre, les artefacts archéologiques ou encore la géologie sont des sources d'inspiration pour les designer-euses et les artistes contemporains.

C'est un matériau travaillé depuis l'Antiquité en Mésopotamie puis en Égypte. L'historien Pline l'Ancien (1^{er} siècle) raconte qu'il aurait été découvert par hasard par des marchands phéniciens qui auraient allumé un grand feu sur la plage.

Le composant principal du verre est la silice qui se transforme sous l'action de la chaleur. Le sable, qui est particulièrement riche en silice, est une matière première clé dans sa production. Il existe aussi des verres d'origine naturelle, c'est le cas de l'obsidienne, une roche volcanique qui s'est vitrifiée sous l'action de la lave.

Au Cirva, les artistes réécrivent les histoires en faisant l'expérience de la formation du verre à proximité directe des fours et de la matière en fusion.

Parmi les artistes et designer-euses invité-es en résidence au Cirva à la fin des années 1980, certain-es ont exprimé leurs réticences à travailler le verre, alors perçu comme figé dans une longue tradition. Ces *a priori* disparaissent dès qu'ils et elles prennent conscience que le centre d'art est un laboratoire où il est possible d'inventer de nouvelles manières de travailler cette matière ou encore d'exhumer, de détourner, de malmener des techniques existantes.

Certaines résidences se sont concentrées sur des expérimentations techniques aboutissant non pas à des objets, mais à la mise au point de procédés nouveaux. Le Cirva conserve ainsi dans son fonds documentaire de nombreux essais techniques qui sont présentés dans ce chapitre.

En 1995, le designer Gaetano Pesce et le Cirva obtiennent un brevet pour l'invention de la technique "Mistral". À travers cette innovation, ils affirment leur volonté de créer des ponts avec le monde de l'industrie qui pourrait en bénéficier.

De l'avis des physicien-nes et des chimistes, le verre n'est ni tout à fait un solide, ni tout à fait un liquide. Cette particularité de la matière qui se meut entre deux états fascine les artistes et les designer-euses.

Les scientifiques qualifient le verre de « solide amorphe ». À première vue, les objets en verre ne sont pas fluides, ils ne s'écoulent pas. Pourtant, la structure moléculaire du verre est dite « désordonnée » ou « amorphe », ce qui est le propre des liquides. On constate effectivement que le verre porté à une certaine température, se liquéfie. À partir d'un certain seuil, il est suffisamment souple pour être soufflé ou encore moulé.

Artistes et designer-euses jouent avec les phénomènes de transition de cette matière et créent des formes qui expriment le mouvement et la vie du verre. Le philosophe Jean Baudrillard qualifie quant à lui le verre de « miracle d'un fluide fixe ».

Tandis que de nombreux projets de recherche développés au Cirva ont pour sujet les modes de production des objets en verre, d'autres s'intéressent à leur mode de diffusion : la vie d'un objet une fois sorti de l'atelier.

Artistes et designer-euses portent un regard novateur sur les usages et les habitudes de consommation. Ils et elles conçoivent les objets comme des agents participant aux métamorphoses de la société. Les créateur-ices font l'expérience de canaux de diffusion originaux et alternatifs, et adoptent parfois une posture critique à l'égard des pratiques commerciales, cherchant à court-circuiter les lois du marché.

Ces projets sont l'occasion de jouer avec les limites parfois poreuses entre les domaines de l'art contemporain, du design ou encore de l'artisanat. Œuvre d'art ou objet fonctionnel : quel est le statut de l'objet qui est diffusé ?

Les centres de production verriers sont des lieux teintés de mystère. C'est l'île de Murano qui fait face à Venise, aux ateliers difficiles d'accès et depuis laquelle les verriers avaient l'interdiction d'émigrer au Moyen Âge. C'est aussi la Bohême dont la capitale, Prague, est la ville de l'alchimie par excellence.

Certains maîtres verriers tchèques et italiens (les *maestri*) ont toutefois accepté de venir livrer leurs secrets aux artistes invité-es au Cirva. L'artiste tchéco-canadienne Jana Sterbak a notamment collaboré avec des souffleur-euses tchèques pour concevoir un *Planétarium* de verre. Le verre en fusion, en rotation au bout des cannes des verrier-ères, évoque à Jana Sterbak les images lointaines des planètes prises par des astronautes ou des satellites. Ce rapprochement est à l'origine de ce *Planétarium* : « C'est en voyant la matière passer "naturellement" de l'état de magma à celui de sphère que je me suis approchée de l'imaginaire de l'origine du système solaire [...]. Transparence, poids, minéralité, passage du matériau de l'état semi-liquide à l'état solide, tout cela fait du verre une substance magique » raconte-t-elle.

Le verre est parfois le produit de la nature, parfois le fruit d'une activité humaine. Il existe en effet des verres naturels, formés lors d'une éruption volcanique ou encore lors de la cristallisation d'une roche. Aujourd'hui, il est fabriqué en quantité industrielle par l'humanité dans les domaines de l'architecture et des technologies de pointe. Cette dualité stimule l'imagination des artistes qui inventent au Cirva des entités à mi-chemin entre la biologie et la technologie.

Ces formes hybrides tissées de verre et de matière végétale ou encore de fragments de corps humains font écho à la pensée de la philosophe Donna Haraway qui écrit dans le *Manifeste cyborg* (1985) : « Nous ne sommes plus très sûres de savoir ce qui appartient ou non à la nature – cette source d'innocence et de sagesse – et nous ne le saurons probablement plus jamais. »

Les alchimistes puis les chimistes ont privilégié le verre pour créer un milieu inerte, propice aux expériences en laboratoire. Il permet de contenir et de conserver un élément en le protégeant des interactions avec des agents extérieurs. Sa transparence est un autre atout exploité dans le domaine scientifique. En effet, les parois de verre des éprouvettes isolent les éléments autant qu'elles laissent transparaître les réactions chimiques. Le verre permet aussi la fabrication d'instruments optiques qui améliorent, voire décuplent, les facultés humaines. Au Cirva, plusieurs artistes et designer-euses ont utilisé le verre aussi bien dans une volonté de conserver, observer, ou réinventer un morceau du monde.

« Le verre occupe l'espace sans l'occuper. Il le modifie par sa présence, mais grâce à sa limpidité il ne l'altère pas. Il contient sans masquer, il protège sans déguiser, il enclot sans emprisonner ; il accroche la lumière et la fait danser, mais ne l'arrête pas. » Par ces mots, l'écrivain Jean-Charles Gateau indique que le verre est une matière vivante. Sa perception change en fonction des flux lumineux qui la traversent : dans une même journée, elle peut tour à tour se dissoudre ou apparaître.

La notion de temps, entendue comme durée et aussi comme donnée météorologique, agit sur l'appréhension que nous avons du verre. Le verre n'est pas seulement une matière inscrite dans un espace, c'est un environnement lumineux qui s'inscrit dans une durée. Certain-es artistes explorent cette quatrième dimension.

Travailler le verre induit une collaboration avec le feu, élément omniprésent dans l'imaginaire qui l'accompagne. Dans le second volume de l'ouvrage intitulé *Les Pierres de Venise* (1853), l'écrivain et critique d'art John Ruskin évoque le nuage de fumée qui surplombe l'île de Murano. À Venise, on appelle les verreries *fornace*, un terme que l'on peut traduire par « four » ou encore « fournaise ». Le creuset dans lequel se trouvent des centaines de kilos de verre en fusion est un élément central dans l'atelier, dont la vie s'organise autour de sa présence rougeoyante.

Le feu est fortement ambivalent : il incarne le désir et la connaissance, en même temps qu'il représente un danger. Son usage renvoie aussi bien au souvenir des gestes primitifs qu'à celui de l'industrie lourde. Artistes et designer-euses en résidence au Cirva côtoient au plus près cet élément pour donner forme au verre.

Le verre est associé aux visions du futur : villes sous des dômes de verre, conquête spatiale ou encore prédiction de l'avenir par l'entremise d'une boule de cristal. Il est l'interface entre des mondes qu'il sépare en même temps qu'il les met en communication dans un jeu de reflets et de transparence. Créer avec le verre, c'est œuvrer avec une certaine forme de magie.

Chef-d'œuvre énigmatique de la collection du Cirva, *Le Petit Ange rouge de Marseille* dessine un motif d'arabesque à partir de 333 sphères de verre de taille égale animées par le scintillement d'un rouge profond que l'on appelle « rouge vénitien ». Il s'agit d'une couleur particulièrement difficile à obtenir, sa formule a été transmise au Cirva par un maître vénitien. C'est justement à Venise que l'artiste américain James Lee Byars, réputé pour sa quête de perfection, a formulé le souhait de créer cette œuvre. Quant à son titre, il conserve son mystère. La sphère étant pour James Lee Byars la forme de la question, il faut accepter que celle-ci reste ouverte et se laisser séduire par ses charmes.

REMERCIEMENTS & IMPRESSUM

ARTISTES

Dove Allouche, Wendy Andreu, Béatrice Balcou, Erwan Bouroullec, Ronan Bouroullec, Andrea Branzi, James Lee Byars, Giuseppe Caccavale, Pierre Charpin, Laura Couto Rosado, Richard Di Rosa, Erik Dietman, Gregory Granados, Tamar Hirschfeld, Thomas Kovachevich, Mathieu Mercier, Baptiste Meyniel, Richard Monnier, Jasper Morrison, Jean-Luc Moulène, Normal Studio, Jean-Michel Othoniel, Philippe Parreno, Giuseppe Penone, Gaetano Pesce, Sopheap Pich, Mathilde Rosier, Veronika Sedlmair, Brynjar Sigurðarson, Ettore Sottsass, Pierre Soulages, Jana Sterbak, Martin Szekely, Bob Wilson, Betty Woodman

TEXTES

Stanislas Colodiet, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva)
Claire FitzGerald, Musée Ariana
Joris Thomas, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+)

COORDINATION ÉDITORIALE

Laurence Ganter, Musée Ariana

GRAPHISME

Maximage et Louis Roh

RELECTURE

Raphaëlle Sabouraud, Musée Ariana

IMPRESSIION

Ville de Genève

ARIANA

musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

Exposition conçue et réalisée par le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, en partenariat avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN**
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

CIRVA



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC